

*P R E F A C E.*

mais fût-il tres-réel, tout ce qui passe approche si fort du neant, quand on le compare avec l'éternité bienheureuse que nous esperons, qu'il n'est pas possible que l'homme soit content de sa conduite, lorsqu'il donne toute son application & tous ses soins pour obtenir si peu de chose. Nous voulons tous invinciblement être heureux; je dis solidement heureux, éternellement heureux. Mais la mort est inévitable. Elle rompt tous nos desseins. Elle doit donc changer aussi toutes nos vûës. Elle doit nous forcer de chercher des biens qu'elle ne puisse nous enlever.

Il est bien juste que la mort nous traverse dans nos desseins: car ils sont bizarres & mal reglez quand nous ne suivons pas ses avis. Bien loin qu'elle s'oppose à nôtre veritable bonheur,